

Derniers échos des manifestations du 27 juin

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **68 (1959)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549185>

Nutzungsbedingungen

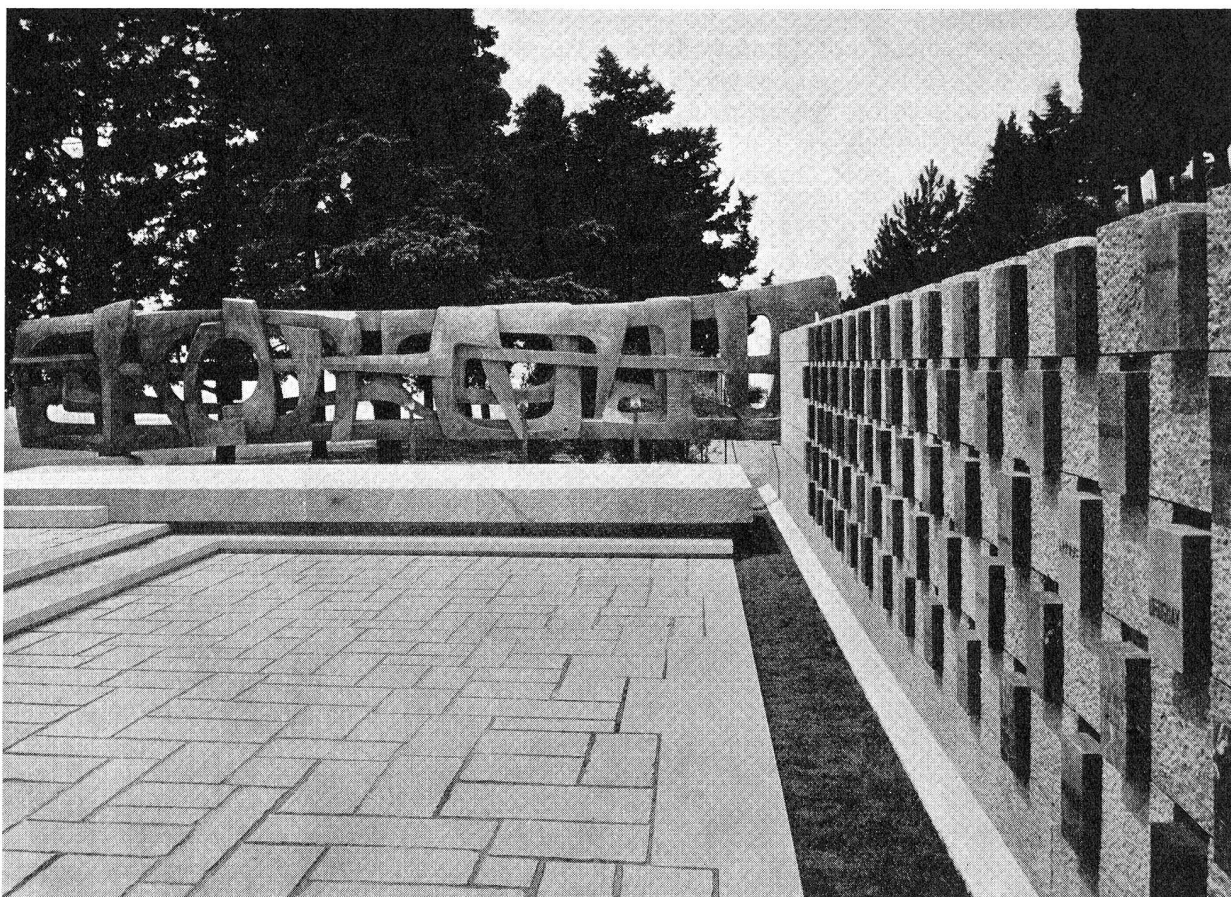
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le « Mémorial de la Croix-Rouge » à Solferino.

Après le centenaire de Solferino

DERNIERS ÉCHOS DES MANIFESTATIONS DU 27 JUIN

Nous avons évoqué, dans notre édition précédente, les grandes heures de Solferino. Il n'est point trop tard pour revenir sur les manifestations qui groupèrent une foule venue de tout l'univers autour du souvenir d'Henry Dunant et sur les lieux mêmes où notre illustre concitoyen eut pour la première fois l'idée de ce qui allait devenir quatre ans plus tard la Croix-Rouge.

*

Cinquante-cinq sociétés présentes

Les délégués des Croix- et Croissants-Rouges ou du Lion et Soleil-Rouges de 45 pays étaient présents:

Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Colombie, Danemark, Ethiopie, Finlande, France, République fédérale allemande, République démocratique allemande, Grande-Bretagne, Grèce, Guatemala, Inde, Indonésie, Iran, Irlande, Liechtenstein, Liban, Luxembourg, Maroc, Mexique, Monaco, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pakistan, Pays-Bas, Pérou, Pologne, Portugal, Roumanie, Saint-Marin, Espagne, Union sud-africaine, Suède, Suisse, Etats-Unis, Thaïlande, Turquie, Hongrie, Viet-Nam et Yougoslavie.

*

Le monument

C'est sur la colline de la Rocca, non loin de la tour qui domine Solferino et son paysage, à l'extrémité de

l'allée de cyprès qui dessine la crête de la colline, que s'élève le « mémorial » destiné à rappeler la naissance dans ces lieux de l'idée de la Croix-Rouge. Œuvre réalisée par l'architecte Lambertucci, le sculpteur Manucci et l'ingénieur Pedicioni, ce monument d'allure résolument moderne est constitué par deux murs en équerre. L'un d'eux, dans l'axe de l'allée, contient les pierres portant le nom de tous les pays où existe une société de la Croix-Rouge, du Croissant-Rouge ou du Lion et Soleil-Rouges.

*

Les discours

Après le maire de Solferino et le donateur du terrain où s'élève le monument, le général Ferri, président-général de la Croix-Rouge italienne, rendit à la mémoire d'Henry Dunant un bel et émouvant hommage en un français impeccable. S. Exc. M. François-Poncet, président de la Croix-Rouge française et de la Commission permanente de la Croix-Rouge internationale, souligna la rencontre de plusieurs personnes au grand cœur et de nations diverses au berceau de la Croix-Rouge:

« A-t-on pris garde qu'autour du berceau de la Croix-Rouge, se sont trouvés réunis: un Suisse, en la personne d'Henry Du-

nant, un Italien, le docteur Palasciano, qui avait déjà préconisé la neutralisation des blessés, une Anglaise, Florence Nightingale, dont les équipes d'infirmières volontaires avaient, en Crimée, donné l'exemple, un Hollandais, le docteur Basting, qui est probablement l'inventeur, ou un des inventeurs, du signe de la Croix-Rouge, des Français, des Belges, des Allemands, qui créèrent les premières Sociétés nationales de secours, c'est-à-dire ce que Dunant, dans son fameux ouvrage «Un souvenir de Solferino», a été le premier à appeler, d'un mot précurseur «la grande famille européenne». Cette famille est devenue la grande famille humaine. Le croissant s'y unit à la croix...»

*

Le président du Comité international de la Croix-Rouge, M. Léopold Boissier, montra l'ampleur de la tâche qui attend les successeurs de ceux qui firent la Première Convention de Genève de 1864:

« Notre détermination doit être à la mesure de notre ambition. Nous devons être, hommes et femmes de Croix-Rouge, les ouvriers d'une tâche immense: persuader les peuples par notre exemple et notre action qu'ils peuvent nous faire confiance, qu'ils trouvent, sous les plis de notre drapeau, les certitudes dont ils ont besoin en ces temps d'angoisse, la solidarité devant la souffrance, la possibilité d'être utile à son prochain, la conviction que le bien peut triompher du mal. Si la Croix-Rouge est une espérance, combien plus grande encore est notre responsabilité? »

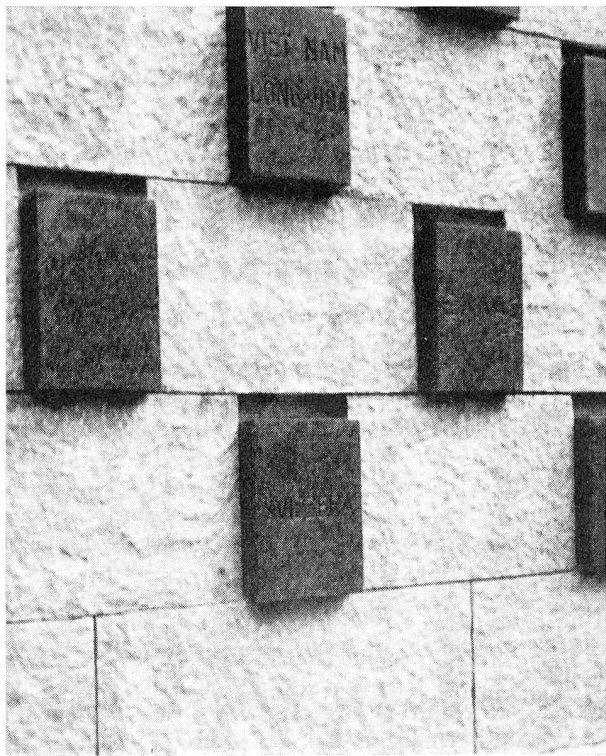
*

M. le juge Emil Sandström, président du Conseil des gouverneurs de la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge, montra que la responsabilité de poursuivre l'œuvre d'Henry Dunant appartient à tous les hommes de bonne volonté:

« Malgré l'extension de notre mouvement, malgré le grand nombre de ses membres, malgré tout ce qui a déjà été accompli, il reste encore beaucoup à faire. Il y a beaucoup de misère,



Sur un bloc de marbre, à l'entrée du monument, une phrase tirée du «Souvenir de Solferino» rappelle l'œuvre et le nom d'Henry Dunant. (Photos de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge)



En bas, la pierre rappelant la participation de la Croix-Rouge suisse au Mémorial.

beaucoup de souffrances qui réclament de l'aide. Il y a beaucoup de personnes qui ne sont pas membres, qui ne sont pas conscientes du fait que leur petite obole jointe à celles de milliers d'autres peut aider grandement, qui ne connaissent pas le bonheur de donner et d'aider. Rendons hommage au créateur de notre mouvement en nous engageant à redoubler nos efforts, à doubler le nombre de nos membres, à doubler les ressources de nos organisations, à multiplier nos œuvres et notre assistance aux malheureux et tous ceux qui souffrent.»

*

Le serment des « juniors »

C'est au nom de ses camarades de tous les pays qu'un représentant de la Croix-Rouge de la Jeunesse de France venu de la rencontre de juniors de Salo prononça le serment suivant au pied du mémorial:

« Nous, membres de la Croix-Rouge de la Jeunesse de quinze nations, réunis sur le champ de bataille de Solferino, à l'occasion du Centenaire de la naissance de l'idée de la Croix-Rouge;

» Convaincus que le bien du monde et la paix sont inséparables et que la jeunesse a le devoir d'assurer la compréhension entre les peuples, promettons:

— de protéger notre santé afin d'être capables de mieux aider les autres;

— d'aimer notre prochain, sans distinction de nationalité, de race ou de religion et de consacrer nos forces à quiconque aura besoin de notre assistance matérielle et morale;

— de perfectionner nos connaissances des méthodes pratiques de secours, d'assistance et de protection;

— de respecter la vie et de la protéger contre la violence, selon les principes humanitaires énoncés par Henry Dunant. »

*

Dans la foule, devant le Mémorial

Entre les milliers de délégués, d'infirmières, de spectateurs venus prendre part aux cérémonies qui marquèrent le centenaire de Solferino, il faut citer la présence de Madame Gronchi, épouse du président de

la République italienne et présidente du Comité national des dames de la Croix-Rouge italienne, ainsi que de deux petits-neveux d'Henry Dunant, le pasteur Paul Dunant et le Dr Wyss-Dunant, tous deux de Genève.

(T.)



Un membre de la Croix-Rouge française de la Jeunesse, Pierre Arthaud, prononce au nom des juniors du monde entier le serment de la jeune Croix-Rouge devant le Mémorial d'Henry Dunant.

PETITE CHRONIQUE DE LA CROIX-ROUGE DE LA JEUNESSE

En Suisse alémanique

La Commission de la C.R.J. de Suisse alémanique a tenu séance le 20 juin, au Secrétariat général de la Croix-Rouge suisse, à Berne. Parmi les différentes questions figurant à l'ordre du jour de cette séance, relevons les problèmes que posent l'organisation de cours de premiers secours et de soins aux malades à domicile à l'intention d'écoliers et d'adolescents en général et la mise sur pied des divers camps qui auront lieu cette année sous l'égide de la Croix-Rouge de la Jeunesse.

*

Centre d'études au Canada

Le jeune Alfred Wild, de Zurich, désigné pour représenter la Croix-Rouge de la Jeunesse suisse au Centre d'études international de la Croix-Rouge de la Jeunesse qui s'est tenu cet été à Toronto, a quitté la Suisse le 30 juillet à destination du Canada.

*

Et camps internationaux à Innsbruck et Mariazell

Des juniors suisses ont participé en juillet aux Camps internationaux.

*

Emissions scolaires à Radio-Berne

Les 9 et 16 juin, le studio de Radio-Berne a diffusé deux émissions scolaires réalisées par Heinz Künzi, d'Ostermundigen et dédiées à Henry Dunant.

*

Cours de premiers secours

Les groupes de juniors bernois se réunissent tous les quinze jours en vue de suivre un cours de premiers secours.

*

Albums scolaires

Signalons un original album préparé par les élèves de la classe de M^{lle} S. Duboule, à l'Ecole Trembley, à Genève, et destiné aux écolières grecques. L'album composé par des jeunes filles de douze ans et joliment illustré donne une excellente idée de la vie d'une classe genevoise, de l'origine des élèves et de notre pays.